



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in MARTENS (David) (dir.), *Lettres de noblesse I. L'imaginaire nobiliaire dans la littérature française du XIX^e siècle*, p. 211-217

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5060-0.p.0211](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5060-0.p.0211)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

David MARTENS, « L'imaginaire nobiliaire de la littérature française du XIX^e siècle »

Au cours d'un XIX^e siècle héritier de la Révolution, l'idée de noblesse a joué un rôle majeur dans l'histoire littéraire en France. Les logiques de l'imaginaire mettant en jeu la noblesse, aussi bien en tant que classe sociale que comme modèle axiologique, déterminent en effet l'histoire d'un champ littéraire qui connaît de profondes transformations. Cet article introductif pose les bases d'une réflexion sur les traitements dont le modèle nobiliaire a fait l'objet chez les écrivains.

Throughout a nineteenth century descended from the Revolution, the idea of nobility played a major part in French literary history. The logics of the imaginary, bringing the nobility into play in terms of social class as much as in terms of an axiological model, determined the history of a literary field which was undergoing profound transformations. This introductory article lays the groundwork for a reflection on the way the nobiliary model was treated by writers.

Edoardo COSTADURA, « Chateaubriand dans l'impasse. Un gentilhomme écrivain et ses représentations face à la modernité »

Cet article entend cerner la position de François-René de Chateaubriand gentilhomme écrivain au tournant de l'Ancien et du Nouveau « régime d'historicité » ; position cardinale, dans la mesure où elle est sciemment aporétique. La carrière de l'écrivain est à la fois un choix par défaut et un choix obligé, en un mot : une impasse. Au lieu de s'évertuer à résoudre cette aporie, Chateaubriand prend le parti de s'y installer, d'en faire le socle de sa posture, en la représentant par l'écriture.

This article seeks to grasp the position of the gentleman writer François-René de Chateaubriand at the turn of the old and new "regime of historicity": a cardinal position, in the sense of being deliberately sceptical. The career of the writer is at once

a default choice and a forced choice –in one word: an impasse. Instead of seeking to resolve this contradiction, Chateaubriand embraces it, and bases his position on it by representing it through writing.

Méline CARON, « L'imaginaire de la féminité et de l'amitié mondaine. De la presse à la chronique littéraires (XVIII^e-XIX^e siècles) »

Du périodique littéraire du XVIII^e siècle à la chronique mondaine des années 1830, un même principe de distinction demeure attaché au commentaire journalistique sur l'élite, dont il prolonge les codes, les valeurs et les pratiques. Cet article propose d'observer la manière dont la représentation de l'amitié mondaine permet de comprendre la nouvelle place des femmes dans la presse, de même que la disparition d'une voix et d'une présence féminines au profit d'une objectivation du féminin.

From the eighteenth-century literary periodical to the society chronicle of the 1830s, the same principle of distinction remained attached to the journalistic commentary on the elite, and perpetuated its codes, values, and practices. This article observes the way in which the representation of society friendships helps us understand the new place of women in the press, as well as the disappearance of a female voice and presence to the profit of the objectification of the feminine.

Vincent TAVAN, « Balzac et l'imaginaire nobiliaire. De l'objet au sujet »

Non content de faire œuvre de sociologie au sein d'un monument romanesque qui offre une place essentielle à cette caste dominante contestée par une bourgeoisie montante, Honoré de Balzac mobilise également la noblesse pour façonner son identité d'écrivain. Ces différentes dimensions façonnent un imaginaire qui suppose des interrogations poétiques doubles touchant à la fonction et aux mobiles de l'imaginaire nobiliaire balzacien.

Not content with creating a veritable sociology within a novelistic monument in which this dominant caste contested by the rising bourgeoisie has a key place, Honoré de Balzac makes use of the nobility to shape his identity as a writer. These different dimensions fashion an imaginary which assumes a two-fold poetic interrogation pertaining to the function and motivation of the Balzacian nobiliary imaginary.

Michel BRIX, « “Le Prince d’Aquitaine à la tour abolie”. Nerval et la noblesse »

La prétention nobiliaire de Gérard de Nerval correspond à un engagement. À l’origine, l’aristocrate est celui à qui revient la tâche de défendre les individus contre l’arbitraire royal. Au XIX^e siècle, époque de décadence pour la noblesse traditionnelle, l’écrivain doit remplacer l’aristocrate comme instance intermédiaire entre le pouvoir et les simples citoyens : c’est en tout cas le vœu formulé par Gérard de Nerval.

Gérard de Nerval’s nobiliary pretensions amount to an engagement. At base, the aristocracy is what is tasked with defending individuals against royal power. In the nineteenth century, the era of the traditional nobility’s decadence, the writer must replace the aristocracy as the intermediary between the power and simple citizens: this is, in any case, the desire formulated by Gérard de Nerval.

Élise SOREL, « La Restauration intérieure dans *Une vieille maîtresse* de Barbey d’Aurevilly »

Confronté en 1848 à une crise personnelle et aux turbulences de l’histoire collective, Jules Barbey d’Aurevilly opère un véritable « retour aux sources ». Cette période correspond à la rédaction d’*Une vieille maîtresse*, entamée en 1845, reprise en 1848-1849 et publiée en 1851. La composition de l’œuvre coïncide avec un revirement idéologique. Le roman propose la refondation d’un modèle en crise, débouchant sur l’appropriation d’une nouvelle identité aristocratique et l’affirmation d’un *ethos* autoritaire.

*Confronted with a personal crisis in 1848 and the turbulences of collective history, Jules Barbey d’Aurevilly enacted a veritable “return to his roots”. This period corresponds with the composition of *Une vieille maîtresse*, begun in 1845, taken up again in 1848-1849, and published in 1851. The composition of the work coincided with an ideological turnaround. The novel proposes the reworking of a model in crisis, leading to the appropriation of a new aristocratic identity and the affirmation of an authoritarian ethos.*

Giovanni BERJOLA, « “Par le comte de Lautréamont”. Égofiction et paratopie dans l’œuvre d’Isidore Ducasse »

L’un des aristonymes les plus mystérieux du XIX^e siècle est celui d’Isidore Ducasse. Mais le comte de Lautréamont n’est pas son seul pseudonyme,

puisque le héros qu'il met en scène, Maldoror, s'identifie avec un autre personnage, celui de l'auteur lui-même. L'œuvre suggère des liens plus ou moins implicites entre la fiction et la biographie d'Isidore Ducasse. Dans la poétique ducassienne, la signature semble ratifier la création d'une identité fictive, à la fois littéraire et fictionnelle.

One of the most mysterious aristonyms of the nineteenth century is that of Isidore Ducasse. But the count of Lautréamont is not his only pseudonym because the hero that he dramatises, Maldoror, identifies himself with another character: that of the author himself. The œuvre suggests more or less implicit links between the fiction and biography of Isidore Ducasse. In Ducassian poetics, the signature seems to ratify the creation of a fictive identity, both literary and fictional.

David MARTENS, « Scénographies blasonnées. L'aristocratique aura du texte chez Villiers de l'Isle-Adam »

Chez Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, le péri-texte assume fréquemment une fonction d'aristocratisation qui recoupe celle des signes iconiques et graphiques en fonction desquels, sous le nom d'héraldique, les familles de la noblesse se définissent, se classent et, partant, se distinguent. De telles scénographies prescrivent un programme axiologique auquel les textes villiériers ont à répondre pour légitimer l'identité nobiliaire qui leur est ainsi assignée.

In the work of Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, the peritext frequently assumes a function of aristocratisation which intersects with the iconic and graphic signs which function, under the name of heraldry, to define, classify, and distinguish noble families. These scenographies prescribe an axiological programme to which the Villierian text responds in order to legitimise the nobiliary identity assigned to it.

Laurent MATTIUSI, « Mallarmé, la grandeur, la hauteur »

Stéphane Mallarmé en appelle à une aristocratie de l'art. La réalité reçoit dans l'œuvre la grandeur et la hauteur, signes de l'absolu qui procède de l'imagination et fonde la distinction de l'artiste. Ce souci de l'œuvre surpassant tout conduit Mallarmé à formuler un souhait irréalisable dans une société marquée par le triomphe sans partage de la bourgeoisie : que d'improbables institutions liées à l'art rappellent les esprits à la prééminence de l'esthétique sur l'économique.

Stéphane Mallarmé calls for an aristocracy of art. Reality gains grandeur and height in the artwork, signs of the absolute which proceeds from the imagination, and establishes the distinction of the artist. The concern with the work surpassing everything leads Mallarmé to formulate a dream which is unrealisable in a society marked by the total triumph of the bourgeoisie: that the improbable institutions linked to art recall minds to the pre-eminence of aesthetics over economics.

Laurence DECROOCQ, « Des Esseintes, empreint de noblesse »

Dans *À Rebours*, Jean des Esseintes apparaît comme noble, mais désargenté, sans filiation, décadent. Pris dans son milieu, il s'en détache et sert de faire-valoir à son auteur. Le noble s'éloigne des ouvriers naturalistes, comme un alter ego de son auteur. *À Rebours* devient un livre d'artiste où, tout comme le personnage s'expose – la noblesse perdue, la thébaïde, l'écrin de ses goûts et son attirance pour le factice –, l'auteur affiche ses goûts esthétiques par le biais de son personnage.

In À Rebours, Jean des Esseintes appears as a nobleman, but he is poor, without filiation, decadent. He is detached from his environment and serves as a foil for his author. The nobleman distances himself from naturalist works, like an alter ego of the author. À Rebours becomes the book of an artist in which, as the character reveals himself—lost nobility, the retreat, the backdrop of his tastes, and his attraction for the artificial—, the author displays his aesthetic tastes through his character.

Geneviève SICOTTE, « Portrait du noble fin de siècle en roi carnaval »

Dans la littérature de la fin de siècle, à une représentation classique – le noble incarnant le caractère supérieur et la persistance de valeurs historiques – s'opposent des personnages nobles présentés plutôt sous l'angle de leurs tares et de leurs perversions. Les romans d'auteurs comme Jean Lorrain, Alphonse Daudet ou Élémir Bourges montrent des nobles dégénérés transformés en rois carnaval, qui jettent sur les configurations sociales de leur époque un éclairage inédit.

In fin-de-siècle literature, noble characters presented in terms of their defects and perversions were opposed to the classical representation (the noble man incarnating a superior character; the persistence of historical values). The novels of authors like Jean Lorrain, Alphonse Daudet, and Élémir Bourges show degenerated nobles transformed into carnival kings who throw a new light on the social configurations of the time.

Stéphane LE COUËDIC, « Une nouvelle noblesse, l'Aristie »

La fin plus ou moins glorieuse des familles aristocratiques de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la guerre de 14-18, donnera lieu à une nombreuse littérature. Elle témoigne d'une réaction aristocratique qui se traduit dans la publication de manifestes, la création d'écoles, la participation à des activités de salons. Cette agitation donnera notamment lieu à l'invention d'un terme, l'aristie, autour duquel un certain nombre d'issues liées à l'aristocratie vont se cristalliser.

The more or less glorious end of aristocratic families between the late nineteenth century and the First World War created an abundant literature testifying to an aristocratic reaction translated through the publication of manifestos, the creation of schools, and participation in salon activities. This agitation led to the creation of a term, the aristie, around which a certain number of issues related to the aristocracy crystallised.

Georges JACQUES : « *Le Grand Meaulnes*, fin de race, fin de siècle »

Chez Alain-Fournier, l'aristocratie apparaît comme le signe de la fin d'un monde. La noblesse, les personnages qui la représentent, ne sont jamais perçus et donnés à lire qu'à travers le prisme d'autres classes sociales et tout se passe comme si la transmission ne pouvait plus avoir lieu. La noblesse semble un rêve déchu qui s'enracine dans les souvenirs d'une féodalité fantasmée et appelée, peu de temps après, à subir un réveil brutal dans les tranchées du premier conflit mondial.

In the work of Alain Fournier, the aristocracy appears as the sign of the end of a world. The nobility, the people who represent it, are never actually perceived and only displayed through the prism of other social classes; everything suggests that transmission can no longer take place. Nobility is a fallen dream which takes root in memories of a feudalism which is fantasised about but which, not long afterwards, is forced to submit to a brutal awakening in the trenches of the first global conflict.

David MARTENS, « La noblesse dans les lettres I. Une face cachée de la modernité littéraire »

Dans la France du XIX^e siècle, la noblesse apparaît comme un vecteur par excellent de postures marginales et a été de ce fait fréquemment mise à profit par les écrivains, qu'il s'agisse de mettre en scène des nobles ou d'élaborer des stratégies fondées sur des *ethos* discursifs aristocratiques. Cet article, et

le volume qu'il conclut, visent à cerner certaines des lignes de force de cet imaginaire historiquement déterminé.

In nineteenth-century France, nobility appears like the vector par excellence of marginal postures and has thus been used to great effect by writers, whether dramatising noblemen and women or elaborating strategies founded on an aristocratic discursive ethos. This article, and the volume it concludes, seeks to grasp some of the principal threads of this historically determined imaginary.